Rapport des observations que M. Calmette M.e en chirurgie a narbonne a envoyé pour concourir au prix de M. Vermond.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Ces observations au nombre de trois, offrent. 1°. un instrument propre à reduire le cordon ombilical quand il precede ou accompagne la tête de l'enfant pendant le travail de l'accouchement ; 2°. Le traitement infructueux d'un cancer a la matrice, qui a fourni a l'auteur, l'idée d'un speculum uteri d'une espece particuliere. 3°. enfin une chute de matrice guerie au moyen d'un pessaire en tampon dont m. Calmette est l'inventeur.

1°. La proposition d'un instrument propre a reduire le cordon ombilical jusques dans la matrice, dans le cas proposé ; peut paroître seduisante au premier aspect, parceque la reduction de cette partie, est l'idée naturelle qui se presente, et que l'on tache même d'effectuer a l'instant ; et a laquelle on ne s'arrête que trop si on n'est pas encore bien versé dans la pratique des accouchemens ; dans tous les tems on a prescrit de le faire parcequ'on a reconnu que l'enfant perissoit en naissant a moins que le travail ne fut excessivement prompt. les auteurs se sont copiés a cet egard pour en etablir le precepte. l'art de tirer l'enfant par les pieds a été longtems meconnu, ainsi il n'est pas etonnant que la reduction de cette partie des dependances du fetus, ait été le principal moyen que l'on a conseillé ; mauriceau lui même tenoit encore de cette vieille maxime, il propose de repousser ~~le cordon sorti~~ avec les doigts le cordon qui accompagne ou precede la tête ; et de s'opposer a sa ~~[illegible]~~ rechute en poussant jusques dans la matrice un morceau de linge dont les extremités soient pendantes hors de la vulve ; et de ne retirer cette bandelette que quand la tete est totalement engagée. ne laissant plus d'issue au cordon reduit. Si le moyen est infructueux

ARC. 17 d. 3 n° 60

Il prescrit d'aller chercher les pieds de l'enfant et d'en faire l'extraction.
mais de ne pas attendre pour le faire, que la tête soit trop avancée..
C'est en effet le dernier procedé qu'il faut suivre sans perdre son tems a
refouler le cordon qui sortira toujours, ni a le tenir chaudement avec des
linges. comme on la proposé; et s'il perit encore des enfans a cause de
cet accident c'est peut etre parceque l'on n'aura point eu assez bonnes gardes
ou que l'on aura été appellé trop tard pour y remedier a tems.
au lieu de proposer un instrument propre a reduire le cordon sorti, il seroit
a preferable d'indiquer des signes certains qui annoncent ~~cet accident~~, avant la
rupture des membranes que cet accident pourroit avoir lieu;
M. Calmette ayant tenté inutilement de reduire le cordon sorti, a laissé
echapper l'instant favorable pour aller chercher les pieds de l'enfant. qui
est venu ~~mort pour~~ naturellement mais mort, et c'est pour eviter un
pareil malheur qu'il a imaginé son instrument dont il espere
beaucoup s'il trouve occasion de le mettre en usage, c'est un espece
de croissant arrondi ~~et~~ lissé et poli dans ses face, dont une est legerement
concave pour s'assimiler a la convexité de la tête du fetus. la tige de
cet instrument est terminée par un anneau qui sert de manche.
je ne crois point que l'academie puisse l'adopter.
2°. M. Calmette ayant eu occasion de traiter une dame affectée d'un
ulcere carcinomateux ~~avec~~ de la matrice avec perte de substance au
vagin et au rectum, en sorte que les matieres sterçorales sortoient par
la vulve, il imagina, pour eviter la frequence des injections, d'~~introdui~~
d'introduire dans le vagin le col allongé d'une phiole, dont le bas etoit
coupé pour luy donner une forme d'entonnoir, qu'il remplissoit d'un
liquide approprié a la maladie, dans la vue de tenir la matrice
perpetuellement baignée. ce qui parut soulager la malade et
calmer ses douleurs; « je ne m'attendois pas, dit M. Calmette, a un
« avantage bien plus precieux de mon instrument. celuy de voir de

« l'oeil a la faveur d'une bougie et en biaisant la fiole de droite
« a gauche, toute l'etendue de l'ulcere presqu'aussi parfaitement
« que s'il eut eté a decouvert. » en consequence, M. Calmette tout
emerveillé imagine qu'il faut employer son moyen pour reconnoitre
l'etat d'une matrice malade. voila le nouveau speculum uteri
qu'il propose. Il vaudroit mieux proposer quelques remedes capable
de guerir ~~[illegible]~~ la maladie dont il s'agit. Sa malade n'a point
gueri; l'academie en remerciant M. Calmette ne manquera
surement point de luy dire que le doigt du chirurgien est le vrai
speculum dans les maladies surtout de cette nature.

Enfin dans la 3eme observation, l'auteur propose un nouveau
pessaire qui peut meriter l'attention de l'academie.; une dame
avoit une chute ou precipitation de la matrice, le vagin et la vessie
etoient entrainés. on luy avoit fait porter differens pessaires
qu'elle n'avoit pu supporter parcequ'ils ne contenoient point les
parties deplacées. celuy a tige que nous connoissons n'avoit pas eu
un meilleur succés. malgré les liens qui servent a l'assujettir;
la malade avoit souvent des hemorragies lorsqu'elle appella M. Calmette.
qui a l'inspection reconnut une large dechirure en travers, a la
membrane interne du vagin prés le col de la matrice; toutes les parties
etoient au dehors. Il attribua cette pretendue dechirure a la pression
trop forte qu'avoit exercée le pessaire a tige.; M. Calmette.
imagina de contenir les parties, apres les avoir reduites avec un pessaire
en tampon fort mollet, terminé par une tige a anneaux. avant
de l'introduire il ~~[illegible]~~ le couvrit de cerat; des cordons passés
dans l'anneau, assujettissoient le bandage a ~~[illegible]~~ l'ordinaire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

La malade put à l'instant se lever et satisfaire à tous ses Besoins. En trois semaines de tems la dechirure du vagin fut parfaitement consolidé. Elle continua l'usage de ce pessaire si commode, qu'elle place et deplace a volonté et sans la moindre douleur. Elle le recouvre et neuf quand elle le juge necessaire. Ce qui n'est ni long ni embarrassant ; tout moyen facile surtout, utile et peu dispendieux dans ce cas doit être accueilli, le pessaire de Mr Calmettes merite selon moi d'etre connu (voyez la description qu'il en fait). Cependant je crois qu'au lieu d'une pelote de coton couverte de linge comme il le propose, on pourroit fixer sur la valvule de saboge une eponge fine qui en absorbant les humidités de la partie pourroit remplir le même but avec plus d'avantage : j'ai plusieurs fois observé qu'une eponge introduite dans le vagin contenoit plus efficacement cette partie relachée que les autres pessaires.

Le 1er mars 1787 Vallary